

## Sud-Loire

# Une résidence sociale installée à côté de la gare

**Rezé** — Une résidence solidaire sociale de quarante logements modulables est annoncée pour l'été 2025. Réfugiés et travailleurs précaires y seront temporairement accueillis.

C'est presque le copié-collé du projet nantais de Pirmil, en deux fois plus petit. Vendredi, à Rezé, un projet de résidence sociale d'une capacité de quarante logements, a été présenté en réunion publique devant une cinquantaine d'habitants, sans heurt cette fois.

Fruit d'un partenariat entre la Préfecture, la Ville de Rezé, et Nantes métropole, la résidence est prévue dans le quartier de Pont-Rousseau, entre la voie ferrée et la rue de la Gare. Elle doit voir le jour à l'été 2025. Elle accueillera des réfugiés et des travailleurs précaires, afin de les accompagner vers des situations plus stables en termes de logement et d'intégration sociale, et ce pendant une durée de 18 à 24 mois.

### Occupation temporaire

Le sous-préfet Olivier Laigneau a rappelé l'insuffisance du parc de logements actuel, pour accueillir les nouveaux arrivants (17 000 chaque année en Loire-Atlantique) et notamment ces populations fragiles. Il a rappelé que ce partenariat, conclu entre Nantes métropole, la Préfecture et la Ville de Rezé s'intègre dans le dispositif gouvernemental Agir pour l'emploi et le logement des personnes réfugiées.

Inclus dans le périmètre d'une étu-



Le sous-préfet de Loire-Atlantique Olivier Laigneau, la maire Agnès Bourgeois, Yannick Demeautis, directeur territorial d'Adoma et Christophe Ains, de CDC habitat, ont animé la réunion publique de présentation du projet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

de de restructuration urbaine prévue à moyen terme, le terrain (1 890 m<sup>2</sup>) appartient à l'État (SNCF). Jusqu'à la restructuration du quartier, il est disponible pour recevoir temporairement des logements modulaires de qualité, du T1 bis au T3, hauts de deux étages maximum, pendant

« cinq à sept ans », pour des personnes seules et des familles. « On y apportera de la végétation », a promis la maire, Agnès Bourgeois.

Ensuite ? « Les logements seront déplacés ailleurs en fonction des besoins », a expliqué le sous-préfet. Avec ces projets, on vise à assurer

une répartition équilibrée de ces publics dans le territoire et à rapprocher les bassins de vie des bassins d'emploi ».

### Un espace ouvert

D'autres projets du même type sont à l'étude ou en bonne voie : « à Nantes, dans la Zac de Mellinet, au Petit Port, à l'ouest de Nantes, dans le vignoble... » énumère Yannick Demeautis, le directeur d'Adoma (Groupe CDC habitat), le bailleur social et futur gestionnaire de la résidence, qui annonce l'élaboration d'un projet social. Car Adoma assurera aussi l'accompagnement des habitants vers une intégration dans le quartier.

Agnès Bourgeois a évoqué un travail de lien à créer avec les acteurs associatifs et commerçants locaux. Comme à Pirmil, une salle collective ouverte sur la ville sera créée avec un espace extérieur où rencontres, animations et échanges pourront avoir lieu au sein de la résidence. « Ce sera aussi un plus pour les habitants », assure-t-elle.

D'autres réunions publiques seront organisées au fil de la progression du projet.

Corinne ARGENTINI.